

Au bout de quelque temps, sans que rien ne la fit prévoir, une furieuse tempête s'élève. Les eaux s'émeuvent, se troublent, se dressent terribles comme de véritables montagnes. La pauvre embarcation est livrée sans merci aux rafales du vent et aux fougueux caprices de la lame.

Depuis longtemps familiarisés avec le lac, qu'ils ont sillonné en tout sens dans leur rude métier de pêcheurs, les apôtres n'ont pas vu encore de tourmente aussi violente. Ils s'inquiètent, ils tremblent. Un coup de vent peut les faire sombrer ou les jeter contre les écueils. Chaque minute augmente le péril.

Et tandis qu'ils tentent des efforts désespérés pour maintenir l'équilibre et lutter contre l'ouragan, le Maître dort paisiblement.

Croyant tout perdu, les disciples atterrés le réveillent.

*Maître, sauvez-nous ! Nous périssons !*

Alors, Jésus se lève. Du geste il menace le vent, et lui, le maître de la nature, il dit à la mer :

*Cesse de gronder ! Tais-toi !*

A sa parole, comme des serviteurs dociles, le vent et les flots obéissent.

La nuit redevient calme, belle. Les nuages se dissipent. Les étoiles brillent au ciel d'une lumière aiguë. La lune vient bercer sa tremblante et pâle image sur les eaux endormies, et jette sur le lac de douces teintes d'argent.

\* \* \*

*Cette scène du lac n'est-elle pas le symbole de la vie de l'Eglise ? Elle s'en va, le soir du jour de l'humanité, vers la rive lointaine où elle a reçu l'ordre d'aborder. La tempête fait rage parfois, la barque de Pierre subit de rudes assauts. Jésus, comme autrefois, semble dormir. Les fidèles épouvantés, en de pressantes invocations, le supplient de montrer au monde sa toute-puissance et d'humilier ses ennemis. Et alors le Christ, qui se joue de la colère des hommes aussi facilement que de la fureur de la mer, intervient et signale sa présence par de miraculeuses victoires. N'est-ce pas là l'histoire des siècles chrétiens ?*

A peine sortie du Cénacle, la barque qui porte les destinées du Royaume de Dieu est assaillie par une violente tempête. Pendant trois cents ans, les maîtres de la terre publient des édits de mort. Ils veulent faire sombrer